

Musée de Valence hors les murs / Institut d'art contemporain, Villeurbanne

Suite de l'exposition :

A Valence : lux Scène nationale, Maison des Têtes, Bourse du Travail, art3, Comédie de Valence (jusqu'au 30 avril), Salle des Clercs (25 mars - 21 juin)

A Saint-Donat-sur-l'Herbasse : Palais Delphinal (24 avril - 21 juin)

Commissariat de l'exposition :

Dorothee Deyries-Henry : conservateur-adjoint du musée de Valence

Nathalie Ergino : directrice de l'Institut d'art contemporain, Villeurbanne

assistées de Chantal Poncet : chargée de la diffusion de la Collection en Région, Institut d'art contemporain, Villeurbanne

Rédaction des notices : Corinne Guerci, responsable du service des publics, Adeline Lépine, assistante, Institut d'art contemporain, Villeurbanne

Pôle Sud, une galerie d'art contemporain dans un lycée agricole.

Ce lieu, créé en 1993 au sein du centre socioculturel de l'établissement accueille deux expositions par an. Les artistes, invités à montrer leur travail, sont aussi sollicités pour animer des rencontres et/ou des ateliers autour de leur pratique avec les élèves du lycée.

Pourquoi un tel projet dans un établissement scolaire ? Au-delà des clés parfois nécessaires pour entrer dans les démarches artistiques, l'enjeu est de donner aux jeunes un accès régulier à un espace où des artistes gardent leur liberté de parole et de leur permettre, par les rencontres et la pratique, d'organiser leur expression et leur créativité.

Les expositions sont toutes ouvertes au public, des médiations sont organisées sur demande pour les groupes scolaires.

Les projets d'éducation artistique montés au sein de l'établissement pour Pôle Sud sont soutenus par la DRAF, la DRAC et la Région Rhône-Alpes.

Lycée le Valentin / galerie Pôle Sud

avenue de Lyon
26500 Bourg-lès-Valence

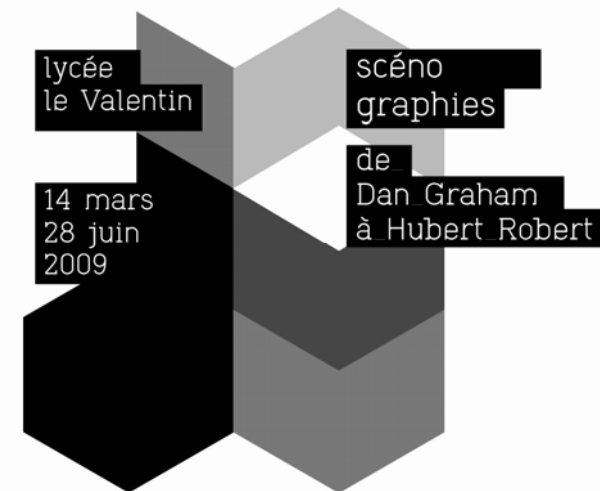
Tél : 04 75 83 33 55

legta.valence@educagri.fr

Horaires : du mardi au vendredi 14h-18h (et sur rdv pour les groupes et scolaires au 04 75 83 32 47)

www.musee-valence.org

04 75 79 20 80



musée de Valence
hors les murs
et Institut d'art
contemporain
Villeurbanne

Scénographies de Dan Graham à Hubert Robert propose un regard contemporain sur les collections au fil d'un parcours dans huit lieux culturels et patrimoniaux. Autour d'Hubert Robert, artiste majeur du XVIIIème siècle dont le musée de Valence possède une exceptionnelle collection, l'exposition réunit une sélection d'œuvres qui interroge la notion de scénographie, depuis sa définition académique - représentation en perspective de l'espace, des sites, des édifices, des paysages et des décors - jusqu'à sa mise en espace contemporaine.

Dans le cadre de ce parcours, la galerie Pôle Sud du **Lycée le Valentin** accueille des œuvres de Kate Blacker, Valérie Jouve, Marin Kasimir, Guillaume Paris et Elmar Trenkwalder. Ainsi mises en regard, ces œuvres interrogent l'homme dans son rapport à l'environnement. Visions idylliques ou anthropomorphiques de la nature, à travers la construction de paysages, les déambulations et les créations de l'homme dans l'espace urbain, toutes révèlent cet « espace fabriqué » par l'être humain, façonné par l'artiste et portent un regard sur l'autre et l'avenir de nos sociétés.

Kate_BLACKER_

(Petersfield, Royaume-Uni > 1955), Vit en France

Ama Dablam, 1983

Tôle ondulée (220 x 385 x 78cm)

Collection Rhône-Alpes - Institut d'art contemporain, Villeurbanne

Ama Dablam est une des nombreuses œuvres de Kate Blacker à faire référence au mont Everest et à l'Himalaya, en hommage à son grand-père, Stewart Blacker, dont l'artiste a exposé les photographies aériennes. Ama Dablam est le nom d'un sommet népalais de 7 000 m situé dans la chaîne himalayenne, un sommet jugé élégant dans sa forme (une sorte de chaîne de montagne ailée) et réputé de « difficulté raisonnable » pour ce qui est de son ascension. Son nom signifie « Le reliquaire de la mère », en référence au pendentif en forme d'étoile que portent les Sherpanis (femmes de la population Sherpa). L'œuvre est composée de trente-quatre éléments de tôle ondulée découpés, peints et assemblés comme un puzzle constituant un « paysage ». Face à cette œuvre, le spectateur peut s'imaginer en train de survoler les pics de la plus haute chaîne de montagne du monde. « Avec les paysages, j'essaie de lier les mouvements du métal avec mes méthodes de construction : découper et arranger en puzzle ».

Marin_KASIMIR_

(Munich, Allemagne > 1957), vit et travaille à Bruxelles

Sans obstacle, sans fuite, 1989

Tirage couleurs offset (61,5 x 119,2cm)

Collection Rhône-Alpes - Institut d'art contemporain, Villeurbanne

Les acteurs des photographies de Marin Kasimir semblent déambuler dans des paysages de ruines issus de lieux réels, évoquant la vanité et la vacuité de l'architecture. Dans *Sans obstacle, sans fuite*, l'artiste s'est mis en scène entrant dans le paysage, marchant d'un côté, courant de l'autre. Il instaure une fiction qui pousse le spectateur à imaginer la suite de l'action présentée. La dualité entre le public et le privé, la personne et son environnement, caractérise le travail de Marin Kasimir. Dans cette photographie panoramique, l'artiste s'intéresse à l'architecture, mais aussi à une certaine notion de représentation, conservant de l'histoire de la peinture occidentale une dimension temporelle de la représentation, ainsi que la valeur du mouvement et de la vie. « Le panorama permet d'imaginer la construction d'une fiction, sans toutefois devoir le fragmenter pour continuer le récit ».

Valérie_JOUVE_

(Saint-Etienne, France > 1964), vit et travaille à Paris

Sans titre (les personnages avec Andréa Keen) (VJ02 05), 2000-2001

Sans titre (Les façades) (VJ02 14), 2001-2002

2 tirages couleur à développement chromogène (103 x 133,5 x 4,5cm)

Collection Rhône-Alpes - Institut d'art contemporain, Villeurbanne

Valérie Jouve aborde la ville au travers des déplacements, des habitudes de ceux qui l'habitent. Entre 2000 et 2001, elle travaille avec Andréa Keen pour *Sans titre (Les Personnages avec Andréa Keen)* (VJ0205) : « Mes photos ne sont pas prises sur le vif mais mises en scène (...). Je les prépare longtemps à l'avance, d'abord en notant et en dessinant les idées qui me viennent à l'esprit. Ce sont les individus que je croise ou que je connais qui m'inspirent. Mes idées naissent de coups de foudre que j'ai pour ces gens, que je considère comme des personnages au sens romanesque du terme, c'est-à-dire qu'ils portent quelque chose d'universel ».

Valérie Jouve souhaite que ses personnages expriment un point de vue. Pour aborder la réflexion sur la ville, elle cherche à concilier un regard analytique, mais aussi un constat. Par le corps, l'attitude, les personnages de l'artiste montrent comment les individus appréhendent cet espace.

Sans titre (Les Façades) (VJ0214) s'inscrit dans les préoccupations architecturales de l'artiste : le rythme, le point de vue, la monumentalité, la circulation du regard. L'architecture est à chaque fois singulière. Elle impose son ordre, sa composition au regard. « Les primitifs et les flamands forment probablement le repère le plus profond. Parce que s'y invente la construction de la figure dans l'espace perspectif et qu'en même temps s'y trouvent les représentations typiques des caractères humains. Géricault est également un artiste qui m'a beaucoup appris sur l'effet que produit le détail du mouvement sur l'ensemble de la représentation d'une figure. En architecture, c'est la photographie du XIXe siècle jusqu'aux avant-gardes qui est pour moi riche d'enseignements. Non pas dans les effets visuels en tant que phénomènes spectaculaires, mais dans les interrogations portées au problème du point de vue ».

Guillaume_PARIS_

(Abidjan, Côte d'Ivoire > 1956), vit et travaille à Vincennes

Sans titre 1 - Land of Milk & Honey (Bold Joy) 2 - Heaven 3 - White Noise (1 - Pays du Lait & du Miel (Joie intense) 2 - Ciel et/ou Paradis 3 - Bruit de fond / Bruit blanc) de la série : White Magic , 1992/1996

Installation vidéo, dimensions variables

Dépôt du F.N.A.C, collection Musée de Valence (nouveau dépôt)

Sans titre (1 - Land of Milk & Honey (Bold Joy) 2 - Heaven 3 - White Noise) est une installation composée de trois ensembles distincts et indissociables. *Land of Milk & Money (Bold Joy)* est un paysage alpin, fait de lessive et de produit à vaisselle qui fait référence à l'Amérique comme terre promise, mais aussi à la quête d'une éternelle jeunesse. La vidéo *Heaven* diffuse sur moniteur l'image d'une fumée sortant de la cheminée d'un incinérateur. *White Noise*, également sur moniteur, montre une fontaine déversant une mousse blanche. Tous trois s'inscrivent dans la série *White Magic* : « Je souhaitais à l'origine développer une critique du discours sur la propreté et la pureté, en révélant entre autres les connotations radicales dans le contexte nord-américain (...). Je me suis intéressé très tôt à la pensée magique et à la religiosité qui sous-tendent le discours publicitaire ». (Entretien « Le monde enchanté des marchandises » - *La voix du regard*, Hugues Marchal, 2001).

Elmar_TRENKWALDER_

(Weißbach am Lech, Autriche > 1959), vit et travaille à Innsbruck

Coullisse (Wing), 1990

Encre, huile sur tapisserie murale marouflée sur toile (270 x 420 x 3cm)

Collection Rhône-Alpes - Institut d'art contemporain, Villeurbanne

Elmar Trenkwaldler explique : « Je me sens comme une sorte « d'aspirateur » des images et des émotions du monde. Je transforme ces images et ces émotions, comme dans le travail du rêve. Je peux utiliser le souvenir précis d'un objet ou d'un paysage qui n'existe pas » (Entretien avec Bernard Marcadé in *Elmar Trenkwaldler*, Limoges : Frac Limousin, 1998).

Coullisse (Wing) (1990) associe, par son titre, le monde rêvé de l'artiste et l'univers du théâtre où tout le réel est recomposé artificiellement. Le tableau porte ainsi une forêt parfaite et régulière mais irréelle et appartenant au royaume de l'imaginaire. Il agit comme un rideau de théâtre qui signifie, quand il se lève, qu'on entre dans un territoire où la réalité a été recomposée – et (ré)inventée.